

A ce sujet, elle nous décrit l'Égypte et l'Italie, Jérusalem, Rome, Lyon, Vienne et enfin Andance, sur les bords du Rhône, où reposent encore aujourd'hui les corps des trois triomphants martyrs.

Nous arrêterons là, Messieurs, les titres principaux de M<sup>me</sup> d'Orgeval qui, reçue naguère de l'Académie de Pise, demande la faveur d'être nommée membre correspondant de notre Société. Veuve d'un médecin connu à Lyon, mère d'un jeune magistrat de Bourg, habitant une ancienne et noble résidence au pied du Colombier, elle offre toutes les garanties de la plus délicate honorabilité. Ses ouvrages recherchés trouvent des éditeurs, bonne fortune rare en province, et le produit qu'elle en retire est entièrement consacré à des œuvres pieuses, à des charités et surtout à la restauration et à l'embellissement de l'église de son village qui lui doit, entre autres, de riches et beaux vitraux.

J'espère que la Société qui s'est énorgueillie de compter dans son sein M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore, et qui a ouvert ses rangs avec tant de sympathie à M<sup>lle</sup> Adèle Souchier, continuera ses nobles et chevaleresques traditions en accueillant M<sup>me</sup> d'Orgeval. C'est, Messieurs, le désir et le vœu de votre Commission et de son humble rapporteur.

AIMÉ VINGTRINIER.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer que M<sup>me</sup> Eugénie d'Orgeval-Dubouchet a été, à l'unanimité, reçue membre correspondant de la Société littéraire.